

**CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE**

Paris - Sorbonne C1

**ÉPREUVE DE LITTÉRATURE**

☞ **Lisez attentivement cet extrait**

Note : ..... / 25

Durée : 2H00

**Lullaby**

Ça faisait plusieurs jours maintenant que Lullaby allait du côté de la maison grecque. Elle aimait bien le moment où, après avoir sauté sur tous ces rochers, bien essouffée d'avoir couru et grimpé partout, et un peu ivre de vent et de lumière, elle voyait surgir contre la paroi de la falaise la silhouette blanche, mystérieuse, qui ressemblait à un bateau amarré. Il faisait très beau ces jours-là, le ciel et la mer étaient bleus, et l'horizon était si pur qu'on voyait la crête des vagues. Quand Lullaby arrivait devant la maison, elle s'arrêtait, et son cœur battait plus vite et plus fort, et elle sentait une chaleur étrange dans les veines de son corps, parce qu'il y avait sûrement un secret dans cet endroit.

Le vent tombait d'un seul coup, et elle sentait toute la lumière du soleil qui l'enveloppait doucement, qui électrisait sa peau et ses cheveux. Elle respirait plus profondément, comme quand on va nager longtemps sous l'eau.

Lentement, elle faisait le tour du grillage, jusqu'à l'ouverture. Elle s'approchait de la maison, en regardant les six colonnes régulières blanches de lumière. A haute voix, elle lisait le mot magique écrit dans le plâtre du péristyle, et c'était peut-être à cause de lui qu'il y avait tant de paix et de lumière

«XAPIΣMA... »

Le mot rayonnait à l'intérieur de son corps, comme s'il était écrit aussi en elle, et qu'il l'attendait. Lullaby s'asseyait sur le sol de la véranda, le dos appuyé contre la dernière colonne de droite, et elle regardait la mer.

Le soleil brûlait son visage. Les rayons de lumière sortaient d'elle, par ses doigts, par ses yeux, sa bouche, ses cheveux, ils rejoignaient les éclats des rochers et de la mer.

Il y avait le silence, surtout, un silence si grand et si fort que Lullaby avait l'impression qu'elle allait mourir. Très vite, la vie se retirait d'elle et partait, s'en allait dans le ciel et dans la mer. C'était difficile à comprendre, mais Lullaby était certaine que c'était comme cela, la mort. Son corps restait où il était, dans la position assise, le dos appuyé contre la colonne blanche, tout enveloppé de chaleur et de lumière. Mais les mouvements s'en allaient, se dissolvaient devant elle. Elle ne pouvait pas les retenir. Elle sentait tout ce qui la quittait, s'éloignait d'elle à grande vitesse comme des vols d'étourneaux, comme des trombes de poussière. C'étaient tous les mouvements de ses bras et de ses jambes, les tremblements intérieurs, les frissons, les sursauts. Cela partait vite, en avant, lancé dans l'espace vers la lumière et la mer. Mais c'était agréable, et Lullaby ne résistait pas. Elle ne fermait pas les yeux. Les pupilles agrandies, elle regardait droit devant elle, sans ciller, toujours le même point sur le mince fil de l'horizon, là où il y avait le pli entre le ciel et la mer.

J.M.G. Le Clézio, *Mondo et autres histoires*, 1978.

**Questions**

- 1) Que représentent la maison grecque et le mot «XAPIΣMA» pour Lullaby? (12 - 15 lignes)  
- 5 points -
- 2) Quels sont les éléments naturels les plus importants de cet extrait pour Lullaby et pourquoi ? (12-15 lignes)  
- 5 points -
- 3) Quels sentiments Lullaby éprouve-t-elle dans cet extrait ? Justifiez votre réponse en citant des phrases du texte (12 - 15 lignes)  
- 5points-
- 4) Quels sont les obstacles que Lullaby a affrontés afin d'atteindre la maturité ? Racontez-les à travers la nouvelle. (15-18 lignes)  
- 10 points -

Corrigé du test de littérature proposé à titre indicatif

par Constantin VOULGARIDIS

I. Que représentent la maison grecque et le mot « **XAPIΣMA** » pour Lullaby ?

12 – 15 lignes, 5 points

Lullaby est l'héroïne de la nouvelle éponyme de Le Clézio. C'est une adolescente qui se réveille un matin et, charmée par le soleil, le ciel et la mer, décide de ne plus aller au lycée. Elle sort de la ville, prend le chemin des contrebandiers qui longe la côte pour l'explorer et vivre l'aventure dans la nature.

La maison grecque est une des découvertes de Lullaby pendant son escapade. Elle en est émerveillée par son architecture et par sa couleur blanche. Alors, elle y retourne chaque jour parce que la maison est pour elle une vraie révélation. Elle lui semble « mystérieuse », car elle paraît cacher un « secret ». Dès qu'elle aperçoit de loin la maison, « son cœur [bat] plus vite et plus fort ».

De plus, elle lit le « mot magique » « **XAPIΣMA** » qui l'influence comme un philtre qu'elle a avalé de par sa sonorité étrange, puisqu'elle ne connaît probablement pas sa signification. La maison grecque constitue ainsi un lieu propice à la contemplation, un espace qui propulse la jeune fille dans l'extase, assise sur la véranda et « ivre de vent de lumière ».

191 mots

2. Quels sont les éléments naturels les plus importants de cet extrait pour Lullaby et pourquoi ?

12 – 15 lignes, 5 points

Lullaby fuit le lycée et la ville, autrement dit la vie sociale, parce qu'elle veut vivre dans la nature. Et nous voyons cela tout au long du récit et plus précisément dans l'extrait où le vent et la lumière du soleil agissent sur elle, l'enivrent, électrisent « sa peau et ses cheveux », si bien qu'elle devient comme la lune qui reçoit et qui émet de la lumière : « les rayons de lumière sortaient d'elle, par ses doigts, par ses yeux, sa bouche, ... ».

Elle éprouve alors un abattement physique provoqué par ces éléments naturels et puis elle fusionne avec eux. Mais bien qu'elle atteigne un état d'émerveillement, elle persiste à percer le mystère de l'univers en regardant « sans ciller » le point « où il y avait le pli entre le ciel et la mer ».

135 mots

3. Quels sentiments Lullaby éprouve-t-elle dans cet extrait ? Justifiez votre réponse en citant des phrases du texte.

12 – 15 lignes, 5 points

L'héroïne est heureuse d'aller du côté de la maison grecque tous les jours. Elle est éblouie par la lumière du soleil et elle est complètement fascinée par la maison grecque.

Plus précisément, dans le premier paragraphe de l'extrait la focalisation interne – description de l'espace selon le point de vue de Lullaby - alterne avec la focalisation zéro pour que le narrateur omniscient nous informe de son agitation et de son bouleversement intérieurs à la vue de la maison en disant que « son cœur battait plus vite ... les veines de son corps ». Puis, ce trouble physique intérieur continue par l'électrification de sa peau et de ses cheveux. Ensuite, la sonorité du mot grec « **XAPIΣΜΑ** » résonne « à l'intérieur de son corps » et il devient sien.

Par ailleurs, le soleil et ses rayons lui font sentir un profond abattement, une consternation même qui, avec le silence « un silence si grand et si fort », apaisent et détendent la jeune fille de manière à la plonger dans un engourdissement / une accalmie / une atonie total(e), malgré quoi elle se livre obstinément au déchiffrement de l'univers.

185 mots

4. Quels sont les obstacles que Lullaby a affrontés afin d'atteindre la maturité ? Racontez-les à travers la nouvelle.

15 – 18 lignes – 10 points

Eh bien, cette adolescente avide de liberté dont elle désire jouir des délices dans la nature rencontre certains obstacles avant d'arriver au bout de son parcours initiatique. Ce sont des expériences inattendues et peu agréables dont elle ne se doutait point au début de son aventure.

D'abord, quand elle est sur le chemin des contrebandiers, elle voit dans la rocaïlle des plantes bizarres, des ronces, des lianes et des lézards et elle remarque l'absence de vie humaine. Puis, elle arrive au bunker allemand dans lequel elle entre pour l'explorer. Dans ce tunnel, à part l'humidité et l'obscurité, les saletés humaines et la mauvaise odeur la dégoutent. A sa sortie et après le bain régénérateur, elle se voit obligée d'escalader les rochers sans perdre son équilibre, ce qu'elle aurait fait avec plus de facilité si elle avait eu plus de connaissances en physique. C'est là qu'elle pense à son professeur préféré monsieur Filippi qui pourrait les lui fournir.

Ensuite lorsque Lullaby entre dans la maison grecque, elle aperçoit des dessins obscènes aux murs qui l'indignent et la dégoutent.

Enfin, au moment où elle est à la maison en ciment que le petit garçon aux lunettes noires lui avait montrée, un homme sale aux cheveux hirsutes apparaît et il lui semble dangereux. Elle a très peur de lui et elle doit plonger dans la mer pour s'enfuir.

Nous remarquons que l'héroïne a pu surmonter toute seule les obstacles qu'elle a affrontés grâce à l'observation et à son esprit critique qu'elle a utilisés à bon escient devant chaque difficulté. C'est pourquoi quand elle retourne au lycée non seulement elle se sent plus mûre que ses camarades qu'elle regarde de loin, mais elle fait aussi preuve d'une volonté et d'une décision sans équivalent pour une lycéenne de son âge auprès de la directrice qui la menace de dire à sa mère qu'elle s'était absentée du lycée à cause d'un petit ami.

315 mots